

Paraplégie



Le magazine de la Fondation suisse pour paraplégiques
Septembre 2025

Reprendre le travail





Fondation
suisse pour
paraplégiques



Une visite
touchante,
interactive et
enrichissante

Espace visiteurs ParaForum

Une excursion pleine de sens

Venez nous rendre visite à Nottwil.
paraforum.ch

Au plaisir de vous accueillir

Joie partagée, satisfaction multipliée! Nous fêtons cette année le demi-siècle de la Fondation suisse pour paraplégiques et ouvrons nos portes les 6 et 7 septembre à Nottwil sous la devise « Ensemble, nous faisons la différence ». Vous aurez l'occasion de jeter d'exaltants coups d'œil derrière les coulisses et de découvrir le réseau de prestations unique au monde en faveur des personnes paralysées médullaires qui, grâce à votre solidarité, a pu voir le jour et se développer en une offre complète désormais incontournable pour les personnes touchées.

Je me réjouis de rencontrer toutes les personnes désireuses d'obtenir un aperçu du fonctionnement interne du Groupe suisse pour paraplégiques. Nos collaboratrices et collaborateurs vous feront découvrir les principaux aspects des différents métiers et disciplines, tout ce qu'il faut pour relever chaque jour les défis d'une paralysie médullaire avec la plus grande autonomie et dans la meilleure santé possibles. Le tout accompagné de délices culinaires, d'animations et de divertissements variés pour petit-es et grand-es.

Ce numéro de « Paraplégie » place l'un des nombreux acquis de Nottwil sous les feux de la rampe: la réinsertion professionnelle des personnes blessées médullaires. Avec 64,6 %, la Suisse atteint l'un des taux de réintégration les plus élevés au monde, qui traduit l'engagement sans faille de nombreuses personnes et s'accompagne d'émouvantes histoires à succès rendues possibles par votre généreux soutien.

De tout cœur, merci! À bientôt à Nottwil.



Heidi Hanselmann
Présidente Fondation suisse pour paraplégiques



8 Intégration professionnelle

Le centre de compétences dédié de Nottwil comme clé du succès.

14 Recherche

Des données pour optimiser l'offre de prestations.



16 Employeur

Peter Ringger, partisan d'un changement d'attitude dans le monde du travail.

19 Conseil de pairs

Le contact indispensable du personnel en fauteuil roulant.



20 Portrait

Markus Buser souhaite reprendre la ferme de ses parents.



26 Journées portes ouvertes

Le campus de Nottwil invite à la découverte.

31 Chez le dentiste

Miloš Sekulić ne s'intéresse pas qu'à la bouche de ses patient-es.

Impressum

Paraplégie (47^e année), le magazine de la Fondation suisse pour paraplégiques (FSP), édition de septembre 2025 (n° 183), parution trimestrielle en français, allemand et italien **Tirage total**: 1038 323 exemplaires certifiés **Éditrice**: Association des bienfaiteurs de la Fondation suisse pour paraplégiques, 6207 Nottwil **Reproduction**: sous réserve d'autorisation **E-mail**: redaktion@paraplegie.ch

Rédaction: Stefan Kaiser, rédacteur en chef (kste), Peter Birrer (pmb), Cathérine Gasser (gasc), Simon Rohrer (rohs), Andrea Zimmermann (anzi), Christine Zwygart (zwc) **Traduction**: Nadine Dissler, Miriam Staub **Maquette**: Andrea Federer, responsable, Daniela Erni **Concept**: Agentur Guido von Deschwanden **Photos**: Adrian Baer (baad), Walter Eggenberger (we), Linus Klemenjak (klii), Sabrina Kohler (kohs), Joel Najer (najo), Astrid Zimmermann-Boog (boa) **Illustrations**: Roland Burkart

Impression: Vogt-Schild Druck AG, 4552 Derendingen

Couverture: Markus Buser, 29 ans, s'occupe avec passion de ses ruches et arrive ainsi à faire abstraction de sa paralysie médullaire. (Photo: kohs)



Jouer et gagner

Les personnes en fauteuil roulant ont chaque jour de nombreux obstacles à surmonter. «Roll4Inclusion», le nouveau jeu en ligne de la Fondation suisse pour paraplégiques, entend promouvoir ce thème de manière ludique. Faire avancer un personnage en fauteuil roulant, viser la bonne rampe sans tomber à l'eau : le jeu associe tactiques de jeu captivantes et réflexions sur l'inclusion. Élanchez-vous et venez à bout de multiples barrières et obstacles. Un concours vous attend à la fin avec, à la clé, une affiliation annuelle à la fondation.

+ paraplegie.ch/jeu-inclusion



Éminente visite à Nottwil

Elle lui avait fait la promesse de suivre l'une de ses courses en direct. Chose promise, chose due aux ParAthletics à Nottwil, où Elisabeth Baume-Schneider est venue encourager l'athlète d'élite Marcel Hug et assister à sa victoire au 1500 m. En découvrant les lieux, elle s'est déclarée impressionnée par la modernité du campus qui recouvre, de l'unité de soins intensifs aux activités sportives, tous les aspects de la rééducation intégrale. La conseillère fédérale a notamment salué le taux de réinsertion professionnelle élevé des personnes paralysées médullaires.



Présence en Suisse romande

À l'occasion de la Fête fédérale de gymnastique qui a eu lieu au mois de juin à Lausanne, la Fondation suisse pour paraplégiques a tenu un stand sur lequel une équipe engagée a proposé trois activités : participer à un jeu-concours, relever un challenge en handbike ou jouer au basket en fauteuil roulant. Cette présence a permis de sensibiliser le public de manière ludique. Un vrai succès, puisque la rencontre a également permis de nouer un contact avec les membres, existants ou potentiels.

64,6
C'est le
pourcentage
des personnes
paralysées
médullaires
qui ont intégré
le marché du
travail suisse.

Source: Recherche suisse
pour paraplégiques

Exposé sur la prévoyance et la planification de la succession

La Fondation suisse pour paraplégiques organisera le 3 novembre prochain un nouvel événement sur le thème de la prévoyance et de la planification de la succession. Les participant-es apprendront à quoi il convient de veiller lors de la rédaction d'un mandat pour cause d'inaptitude, de directives anticipées ou d'un testament, et comment rendre ces documents juridiquement contraignants. Des spécialistes fourniront des informations, idées et conseils utiles quant aux principaux aspects et se tiendront à disposition pour toute question personnelle. La participation est gratuite.

+ paraplegie.ch/vorsorge
(en allemand)

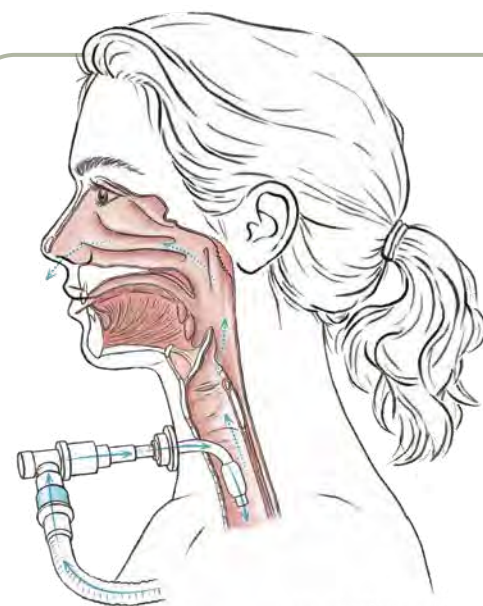


Assainissement de la piscine achevé

Plus confortable, moderne, durable – l'assainissement complet de la piscine couverte du Centre suisse des paraplégiques, construite en 1990, est terminé. Depuis la mi-août, les installations sont de nouveau accessibles aux patient-es, au personnel et au grand public. Le bassin de thérapie a été déplacé, les vestiaires agrandis et relookés, les installations techniques et le traitement des eaux modernisés.

Un triple vitrage ainsi que des panneaux photovoltaïques sur le toit contribuent à en optimiser les besoins énergétiques. Avec au final, une amélioration sensible en termes de confort pour tous les utilisateurs et utilisatrices.

+ paraplegie.ch/piscine



Symposium de logopédie au CSP

Le Centre suisse des paraplégiques (CSP) a à son actif de longues décennies d'expérience en matière de gestion interprofessionnelle de la canule trachéale et de la rééducation respiratoire. Le recours précoce à des valves de phonation profite aux patient-es dans bien des domaines. Même sous ventilation, ils peuvent communiquer verbalement et démarrer plus vite le sevrage du ventilateur.

Lors du symposium de logopédie du 25 novembre prochain à Nottwil, des intervenant-es de renom partageront avec le public leurs connaissances spécifiques dans le domaine de la gestion de la canule trachéale, exploitant ainsi efficacement les chances d'améliorer la qualité de vie des personnes touchées.

+ paraplegie.ch/logopaedie-symposium
(en allemand)

Un design qui change la vie

La Fondation suisse pour paraplégiques et le Design Preis Schweiz encouragent des solutions créatives pour plus d'autodétermination et de style au quotidien.

Un design attrayant va bien au-delà de la notion de beauté. Il peut éliminer les obstacles, renforcer l'estime de soi et améliorer la qualité de vie. C'est pourquoi, cette année, la Fondation suisse pour paraplégiques et le Design Preis Schweiz ont créé une nouvelle catégorie : « Inclusive Design » (le design inclusif). Sont primés les idées, produits et services qui permettent d'améliorer la vie des personnes paralysées médullaires du point de vue fonctionnel, mais aussi esthétique. Celles-ci ont, comme

tout un chacun, une sensibilité particulière pour les questions de style, et ne se satisfont pas de moyens auxiliaires purement fonctionnels et souvent peu attrayants.

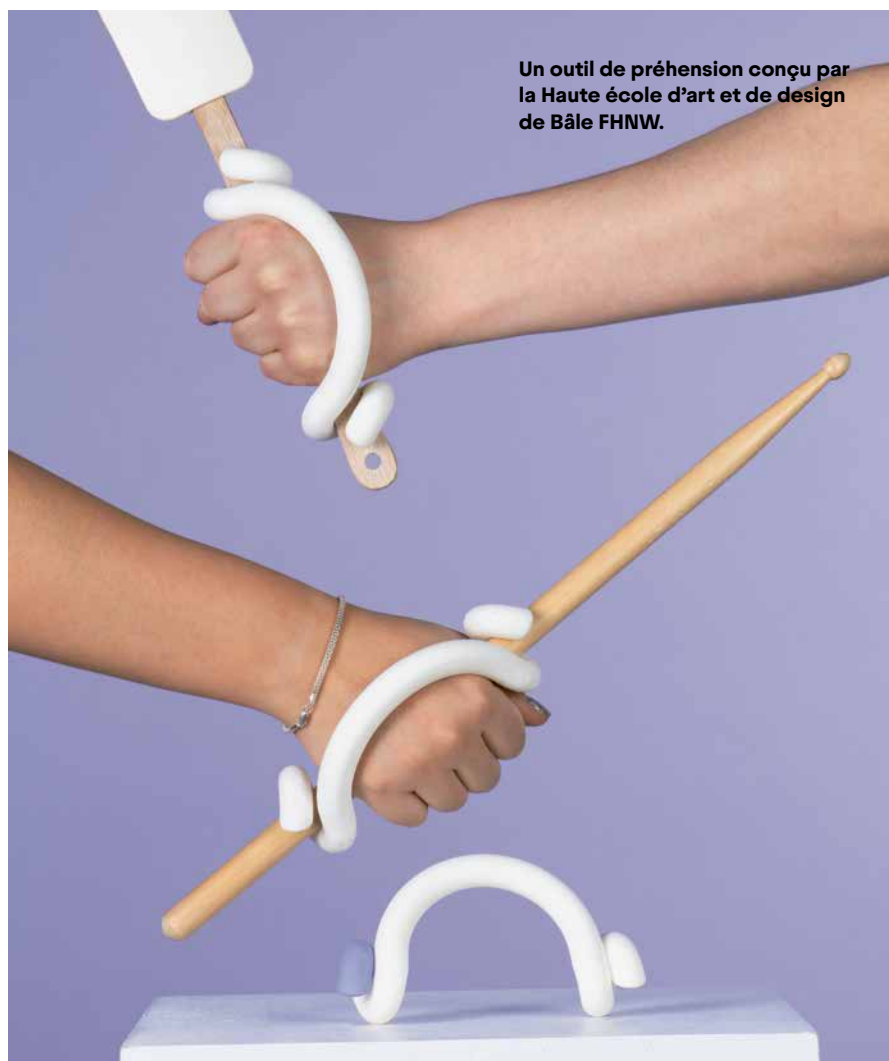
Idées pratiques

L'incitation à instaurer la catégorie « Inclusive Design » cherchait délibérément à atteindre un public plus large de personnes intéressées, pas uniquement des spécialistes. Les écoles de design ont fait preuve d'un engagement parti-

culier. Plus d'une centaine d'étudiant-es se sont rendu-es à Nottwil, ont échangé avec des personnes touchées sur les problèmes du quotidien et développé des solutions créatives, de la mode aux accessoires en passant par les aides au quotidien.

« Ces rencontres ont fortement impressionné les étudiant-es », explique Ulrich Kössl, responsable Design et méthodes agiles au Centre suisse des paraplégiques. « Leurs projets montrent à quel point la création est susceptible de bénéficier d'expériences quotidiennes réelles. »

Les projets soumis sont ensuite évalués par un jury national, puis international. Les gagnant-es ont la possibilité de présenter leur concept, plan d'affaires y compris, au Comité d'innovation de la Fondation suisse pour paraplégiques, avec la perspective d'un soutien financier pour la mise en œuvre. Ulrich Kössl a hâte : il y a bien quelques produits qui peuvent effectivement aider les personnes paralysées médullaires à mener une vie meilleure. **(gasc)**



Un outil de préhension conçu par la Haute école d'art et de design de Bâle FHNW.

« Design Preis Schweiz »

Le Design Preis Schweiz est l'un des concours les plus renommés dans les domaines du design. La remise des prix aura lieu le 7 novembre 2025 à Langenthal (BE). Les personnes nominées et les projets gagnants seront présentés au public lors de la journée portes ouvertes du 8 novembre.

+ paraplegie.ch/prix-design

La liberté tout terrain

Grâce au nouveau Mountain Handbike OT FOXX K1 conçu à Nottwil, les personnes paralysées médullaires bénéficient désormais aussi d'une grande mobilité sur des terrains moins praticables.

Gravir des pentes, franchir des marches ou se déplacer en terrain accidenté : les excursions en pleine nature deviennent aussi accessibles aux personnes paralysées médullaires. Orthotec, une filiale de la Fondation suisse pour paraplégiques, a conçu le Mountain Handbike pour le sport de loisir ouvrant de nouvelles perspectives hors routes.

« Fitness et sentiment de liberté... »

La construction du prototype a duré quatre ans. En coopération avec l'écurie de Formule 1 Sauber Technologies, Orthotec a mis au point un châssis agile doté d'une grande stabilité anti-basculement. Son centre de gravité bas lui assure un équilibre à toute épreuve, même en position inclinée, ce dont profitent les personnes manquant de stabilité au niveau du tronc. Second partenaire d'Orthotec, le fabricant allemand de fauteuils roulants Pro Activ a participé à

l'optimisation des caractéristiques de conduite.

Les évaluations de personnes tests ont permis une deuxième optimisation, du châssis à l'ergonomie d'assise en passant par la maniabilité. « Nous avons attaché une grande importance à l'avis des personnes touchées, mais aussi à celui des ergothérapeutes, des spécialistes du handbike tout-terrain et des collaboratrices et collaborateurs », explique Fabian Gafner, responsable Développement et gestion des produits chez Orthotec. « Un handbike très fiable, activateur de fitness et créateur de liberté a ainsi vu le jour. »

Un véritable boom

Avec ses cinquante kilos, l'engin à trois roues dispose d'une manivelle combinée à un puissant moteur électrique. Après un arrêt en terrain pentu, le redémarrage s'effectue sans peine. Ce que confirme Markus Lampart : « Le puis-

sant moteur et l'accélération au pouce permettent un démarrage dans presque tous les cas de figure, un atout de taille pour la sécurité et l'autonomie des personnes touchées. » Paraplégique paralysé jusqu'à la poitrine, Markus Lampart utilise une sangle thoracique. « Grâce à elle, j'ai vite gagné en assurance en pleine nature », raconte-t-il. « J'ai rapidement constaté à quel point le handbike était stable. »

Le Mountain Handbike peut être commandé chez Orthotec depuis le mois d'avril. La demande, d'ores et déjà considérable, reflète la soif des personnes paralysées médullaires de vivre les mêmes sensations outdoor que les personnes valides. 18 000 francs, c'est le prix d'un tel bolide et du plaisir sans pareil de s'éloigner des sentiers battus. (pmb/baad)

+ orthotecsports.com

« J'ai rapidement constaté à quel point le handbike était stable. »

Markus Lampart



Le nouveau Mountain Handbike vient aussi à bout des terrains difficiles.

Cap sur la reprise du travail

Le département ParaWork du Centre suisse des paraplégiques (CSP) soutient le retour des personnes paralysées médullaires à la vie active. Il forme, avec d'autres services et domaines présents sur le campus de Nottwil, un centre de compétences unique en son genre en Suisse.

S

Sofiane Hadfi a franchi avec succès la première étape de son retour sur le marché du travail. Il a atteint 20 heures de travail hebdomadaires dans son entraînement progressif chez ParaWork. La prochaine étape s'amorce : l'année d'immersion jalonnée d'évaluations spécifiques complètes. Il devra réaliser de nombreux tests sur ses capacités, connaissances scolaires et intérêts professionnels et effectuera un stage d'immersion dans plusieurs entreprises avant d'opter pour une place d'apprentissage – le tout étroitement accompagné par des spécialistes en réinsertion professionnelle à Nottwil.

Un programme aussi intensif aurait été impensable pour lui il y a peu. « J'ai commencé avec huit heures hebdomadaires il y a quatre mois », explique le jeune francophone de 21 ans venu de Morat (FR). « Lentement, mais sûrement, je voyais que je pouvais en faire plus. » Après une semaine de 20 heures, son corps accuse certes des signes de fatigue, mais il se réjouit d'avoir atteint son premier objectif : une occupation à mi-temps !

Une incertitude permanente

Sofiane Hadfi envisage l'avenir avec confiance : « Je vais bien. Je reste positif. » Quinze années durant, il a placé de grandes ambitions dans le football. En 2022, une veine se rompt dans son cou sans crier gare alors qu'il est en deuxième année d'apprentissage de charpentier, le paralysant d'un côté. Il est alors opéré, se rétablit, puis commence une formation de dessinateur en architecture. Mais au cours de l'été 2024, l'anévrisme se rompt une nouvelle fois, avec cette fois des conséquences dramatiques : paraplégie incomplète.

Selon les médecins, une opération aussi proche de la moelle épinière serait trop risquée. Sofiane vit donc dans l'incertitude permanente. Y aura-t-il une prochaine fois ? Mais il n'a pas peur. « Cette situation fait partie de ma vie », dit-il. « Pas moyen d'y changer quoi que ce soit. » Ce qui lui importe aujourd'hui, c'est son avenir professionnel.

De Morat à la ParaColoc

Lors de son entraînement progressif chez ParaWork, Sofiane Hadfi effectue





Un essai à l'atelier ParaWork révèle à Tim Harder (à dr.) ses capacités en menuiserie.

Intégration axée sur le travail

Mesures de réinsertion

- Entraînement progressif 8 à 20 heures
- Entraînement au travail au moins 20 heures
- Mesures d'intégration pour adolescent-es
- Travail de transition

Bilan professionnel

- Conseil en orientation professionnelle, universitaire et de carrière
- Évaluation du potentiel
- Recherche de filières professionnelles
- Planification de la carrière

Préparation au marché du travail primaire

Préparation à la formation

Les mesures d'intégration et l'évaluation spécifique au métier préparent au marché du travail ou à la formation. L'année d'immersion vient compléter l'offre.

Année d'immersion

des activités de bureau simples et des travaux manuels. Il utilise l'ordinateur et des simulateurs pour gros engins, apprend l'espagnol et suit des cours d'allemand et d'anglais. Il quitte également Morat pour s'installer dans l'une des chambres de la ParaColoc à Nottwil, sans quoi il ne pourrait pas être là chaque jour pour son entraînement progressif.

« Durant la première phase de nos mesures de réinsertion, il s'agit surtout d'augmenter le taux d'occupation en renforçant la résistance, et d'acquérir une certaine constance », explique le coach ParaWork Harald Suter. « Une paralysie médullaire est une blessure si complexe qu'il faut aider les personnes touchées à atteindre le niveau de stabilité nécessaire pour se lancer sur le marché du travail. »

Le quinquagénaire sait bien de quoi il parle. Lui-même en fauteuil roulant depuis 27 ans, il s'occupe des postes de travail d'entraînement ainsi que du du parcours de résistance et organise des entretiens de pair pour l'échange direct entre personnes touchées.

Préparation au monde du travail

Après une première rééducation dans l'environnement sans obstacle du CSP,

les personnes touchées doivent d'abord retourner chez elles pendant trois mois. Elles y apprennent à gérer les tâches quotidiennes en toute autonomie et à venir à bout de tous les défis, des soins du corps matinaux aux thérapies ambulatoires, des questions liées aux assurances et autres thèmes familiaux à la gestion des obstacles dans l'espace public. Peu d'entre elles parviennent à reconstruire simultanément une nouvelle vie professionnelle, et elles et reçoivent le soutien nécessaire au bout de quelques mois à Nottwil. « Au début, le type d'activité n'a que peu d'importance », révèle Harald Suter. « Ce qui compte, c'est la stabilité de l'engagement, qui permet aux personnes touchées de reprendre progressivement une vie active. » Le minimum pour entamer les étapes suivantes : vingt heures.

Durant cette phase de stabilisation, la collaboration interprofessionnelle et les processus courts sur le campus prennent alors toute leur importance. Lorsque des problèmes de santé comme les infections urinaires, la spasticité, les douleurs ou des questions d'ordre psychologique se présentent pendant l'entraînement progressif, des spécialistes



« Nous jetons des ponts entre l'AI et notre clientèle. »

**Christina Lötscher,
ParaWork**

peuvent y remédier immédiatement. Chez un employeur, cela s'avérerait plus compliqué à gérer et pourrait même mettre en péril les efforts d'intégration entrepris. Il en va de même pour l'échange étroit entre ParaWork et les thérapies, le service ambulatoire ou les services spécialisés dans l'adaptation de moyens auxiliaires.

Objectif durabilité

« Il y a peu de temps encore, on abordait le thème de la réinsertion pendant la phase de rééducation médicale », explique Harald Suter. En premier lieu, on évaluait si et comment les patient-es stationnaires pouvaient retourner à leur profession d'origine. Lorsque cela n'était pas possible, les services d'orientation professionnelle développaient des solutions poursuivies après la sortie

avec des services de conseils externes.

Dans ce contexte, la complexité d'une paralysie médullaire ne pouvait pas être prise en compte de manière appropriée. « Nombre de personnes touchées sont abruptement ressorties du processus de travail après quelque temps – car les contraintes physiques étaient tout simplement trop lourdes », témoigne le coach. Le constat selon lequel les personnes touchées doivent être étroitement accompagnées sur le long terme pour un succès durable de l'insertion professionnelle a mené à la création de ParaWork en 2014.

« Je n'en ai pas eu le cœur »

« Tout seul, je n'y serais pas arrivé », déclare Tim Harder, tétraplégique incomplet suite à un accident de gymnastique fin 2022. Le jeune Winterthourois de



« On se concentre sur des solutions réalistes et durables. »

**Nicolas Egger,
ParaWork**



Sofiane Hadfi (à g.) avec le coach Harald Suter.

22 ans arrive rapidement à bout de la première étape de réinsertion. Des évaluations professionnelles approfondies soulèvent ensuite de nombreuses questions, et Tim se sent vite dépassé. Le métier qu'il a appris, la menuiserie, reste sa passion. Mais des tests révèlent qu'il n'est plus en mesure de l'exercer. Il fait des stages dans plusieurs domaines similaires à la menuiserie, mais abandonne au bout de trois jours. « Je n'en ai pas eu le cœur », confesse-t-il.

On décide alors d'une interruption. « Tim n'était pas prêt pour une réorientation », affirme Nicolas Egger, conseiller en orientation professionnelle, universitaire et de carrière chez ParaWork. « Nous avons donc diminué la pression et sommes retournés aux mesures de réinsertion. » Tim Harder obtient un soutien psychologique au CSP et intensifie son entraînement en fauteuil roulant de course. Lorsqu'après six mois, il revient sur place pour une évaluation, la procédure va de l'avant. Le jeune homme opte pour une formation de quatre ans à la Swiss Talent School, qui combine apprentissage commercial et sport d'élite.

« Je suis heureux que ParaWork et l'AI m'aient soutenu dans cette voie »,



**La nouvelle passion du sportif ambitieux:
Tim Harder en fauteuil roulant de course.**

révèle-t-il. L'évaluation professionnelle met de nombreux aspects en lumière, mais souligne surtout : « C'est là que sont tracées les voies pour la vie future. C'est pour cela qu'il faut prendre le temps de vérifier et de tester tout ce qui peut entrer en ligne de compte. »

Obligation de transparence

ParaWork combine méthodes d'analyse standardisées et programmes individuels prenant en compte les restrictions physiques et la situation personnelle. L'objectif est une réinsertion judicieuse à long terme. Pas uniquement en ce qui concerne l'activité en elle-même, mais aussi d'autres aspects, comme le taux d'occupation ou le trajet pour se rendre au travail. « Personne ne gagne à soutenir des souhaits irréalistes pour voir le château de cartes s'effondrer deux ans plus tard », explique Nicolas Egger. La cinquantaine de collaboratrices et collaborateurs de ParaWork est également tenue à la transparence vis-à-vis de l'assurance-invalidité (AI).

Assurance sociale étatique, l'AI paie les mesures spécialisées pour une réinsertion professionnelle appropriée, de l'évaluation professionnelle initiale au placement en passant par l'orienta-

tion professionnelle. Le mot d'ordre de l'AI : « La réinsertion prime la rente. » Ce n'est que lorsque les possibilités sont épuisées qu'une rente complète ou partielle est allouée. ParaWork est l'unique organisation en Suisse au sein de laquelle toutes les compétences nécessaires sont réunies – en coopération avec les autres domaines de spécialité sur le campus de Nottwil.

Le temps, un facteur essentiel

« Nous jetons des ponts entre l'AI et notre clientèle », commente Christina Lötscher, qui dirige le team de l'intégration axée sur le travail. « Au vu de la grande complexité de cette tâche, nous devons trouver pour chaque cas une voie légitime en termes de coûts. » L'un des principaux éléments dans ce champ de contraintes est le facteur temps.

Après la mise en œuvre de la réduction de la durée de rééducation stationnaire l'année dernière, un certain nombre de personnes touchées n'étaient pas encore suffisamment stables après leur sortie pour pouvoir se concentrer pleinement sur leur réinsertion professionnelle. Cela a pour effet de compliquer nettement les choses. « D'habitude, les gens ne voient que le fauteuil

roulant », précise Christina Lötscher. « Mais les facteurs contextuels influençant la capacité de travail doivent être tout aussi stables. »

Le délai supplémentaire accordé pour ses mesures de réinsertion a ouvert à Tim Harder la voie vers son avenir professionnel. Jusqu'au début de son apprentissage, il effectue encore des préparatifs ciblés et rafraîchit ses connaissances de français et d'anglais.

Après treize mois à la ParaColoc, il fonde avec deux ami-es en fauteuil roulant une colocation, dans laquelle toutes les tâches sont effectuées sans aide étrangère. Cette étape vers l'indépendance est une histoire à succès supplémentaire dans sa rééducation intégrale. Grâce à Nottwil ! (**kste/kohs, najo**)

+ parawork.ch

« Tout se passe bien lorsque tout le monde coopère et s'investit »

L'environnement pluridisciplinaire sur le campus de Nottwil fait le succès de ParaWork.

Christine Reuse Peter, pourquoi la réinsertion professionnelle ne commence-t-elle qu'après la réadaptation médico-thérapeutique ?

Avant, nous avions plus de temps pendant la première rééducation pour examiner un retour à la profession exercée et développer des perspectives. Ce délai était pourtant rarement suffisant pour organiser une réinsertion la plus durable possible.

Pour quelles raisons ?

Des difficultés imprévisibles peuvent apparaître après la sortie, les personnes touchées travaillant par exemple à un taux d'occupation dans lequel elles se sentent surmenées. Des problèmes physiques peuvent également apparaître à la maison, ou encore des adaptations structurelles et ergonomiques manquer au poste de travail. C'est pourquoi nous offrons aujourd'hui un accompagnement professionnel après l'hospitalisation dans le cadre d'une rééducation socioprofessionnelle aux personnes touchées et à l'entreprise. Chaque cas nécessite un lot de mesures individuelles.

La Suisse occupe-t-elle une position dominante en matière de réinsertion des para et tétraplégiques ?

Peu d'autres pays connaissent un tel engagement de la part des assurances sociales et un marché du travail aussi ouvert. Les personnes avec une paralysie médullaire et une mobilité réduite sont confrontées à une situation très exigeante. Pour relever ce défi, ParaWork travaille étroitement avec l'ensemble du personnel des métiers et disciplines spécialisés du Groupe suisse pour paraplégiques.

Un investissement rentable ?

En règle générale, les personnes bien intégrées socialement et professionnellement présentent une meilleure stabilité psychique et physique et sont moins malades. Les retombées sur le travail économiquement productif et les coûts qui en résultent sont favorables, notamment pour les contribuables.

Malgré la participation de l'assurance-invalidité (AI), ParaWork est également tributaire des dons et cotisations.

Tout à fait, puisque l'AI ne prend pas tout en charge. Nous sommes ravis de pouvoir soutenir les personnes touchées grâce à la Fondation suisse pour paraplégiques.

En Suisse romande, l'accès à votre offre est plus compliqué.



Christine Reuse Peter, responsable ParaWork

C'est un sujet très important. Nous avons deux nouvelles coachs en Romandie, mais une réinsertion durable nécessite un environnement pluridisciplinaire combiné à l'expertise de Nottwil. Désormais, notre offre est également disponible en français. Au mois de novembre dernier, 70 spécialistes des assurances sociales nous ont rendu visite, dont une douzaine de représentant-es de l'AI en Romandie. La sensibilisation s'annonce prometteuse !

La question de l'hébergement est-elle résolue ?

Depuis cinq ans, nous proposons un entraînement à l'habitation, la ParaColoc. La stabilité des personnes touchées au quotidien s'accroît, elles ont de meilleurs résultats dans le cadre de mesures professionnelles ou de formations. La ParaColoc est l'un des ingrédients de notre succès.

Quand vos mesures prennent-elles fin ?

Lorsqu'une personne est capable de s'intégrer par elle-même sur le marché du travail malgré ses restrictions. C'est là le plus bel aspect de notre mission : accompagner nos client-es jusque-là. Tout se passe bien lorsque tout le monde coopère et s'investit. **(kste)**

« Nos recherches visent des solutions durables »

La Recherche suisse pour paraplégiques joue un rôle important dans l'intégration des personnes paralysées médullaires sur le marché du travail.

D

De concert avec la Recherche suisse pour paraplégiques (RSP), le département ParaWork évalue régulièrement l'efficacité de ses mesures de soutien professionnel avec, au cœur des préoccupations, la mise en place d'une situation de travail la plus durable possible. En s'appuyant sur cette évaluation parallèle, la RSP crée les bases en vue de l'optimisation et du développement de l'offre.

Ces dernières années, l'axe de recherche a mis au jour des résultats qui ont suscité un vif écho médiatique et dont les effets se sont fait ressentir dans la politique et l'administration fédérales. La première étude à long terme comparant la participation au marché du travail des personnes avec une paralysie médullaire en Suisse a mis en évidence d'importantes différences régionales ainsi qu'un besoin d'intervention urgent en matière d'accès à des prestations de soutien spécialisées (voir « Paraplégie » 3/2024). L'outil « Job matching » de la RSP a lui aussi suscité un grand enthousiasme : le Conseil national s'en est servi pour aborder la question des déséquilibres en matière de calcul des rentes d'invalidité.

Pour Urban Schwegler, responsable de l'axe de recherche « Travail et intégration » à la RSP, les résultats de son étude sont motivants : « Avec de simples chiffres, nous pouvons en dire long et faire la différence. » Pour lui et son équipe, la thématique de la réinsertion professionnelle de personnes porteuses d'un handicap est indissociable de celle de l'inclusion sociale.

Urban Schwegler, dans quelle mesure la collaboration entre la recherche et la pratique est-elle importante à Nottwil ?

Dans notre conception, la recherche n'a de sens que si elle a un impact sur la pratique et la société. Les bonnes questions doivent être formulées, d'entente avec les spécialistes et, avant tout, les personnes touchées. Celles-ci participent activement à nos projets de recherche. Leur expérience ne peut être remplacée par des livres ou des séries de chiffres.

Vous étudiez pour le compte de ParaWork l'efficacité des mesures prises 6, 18 et 36 mois après leur achèvement. Pourquoi ?

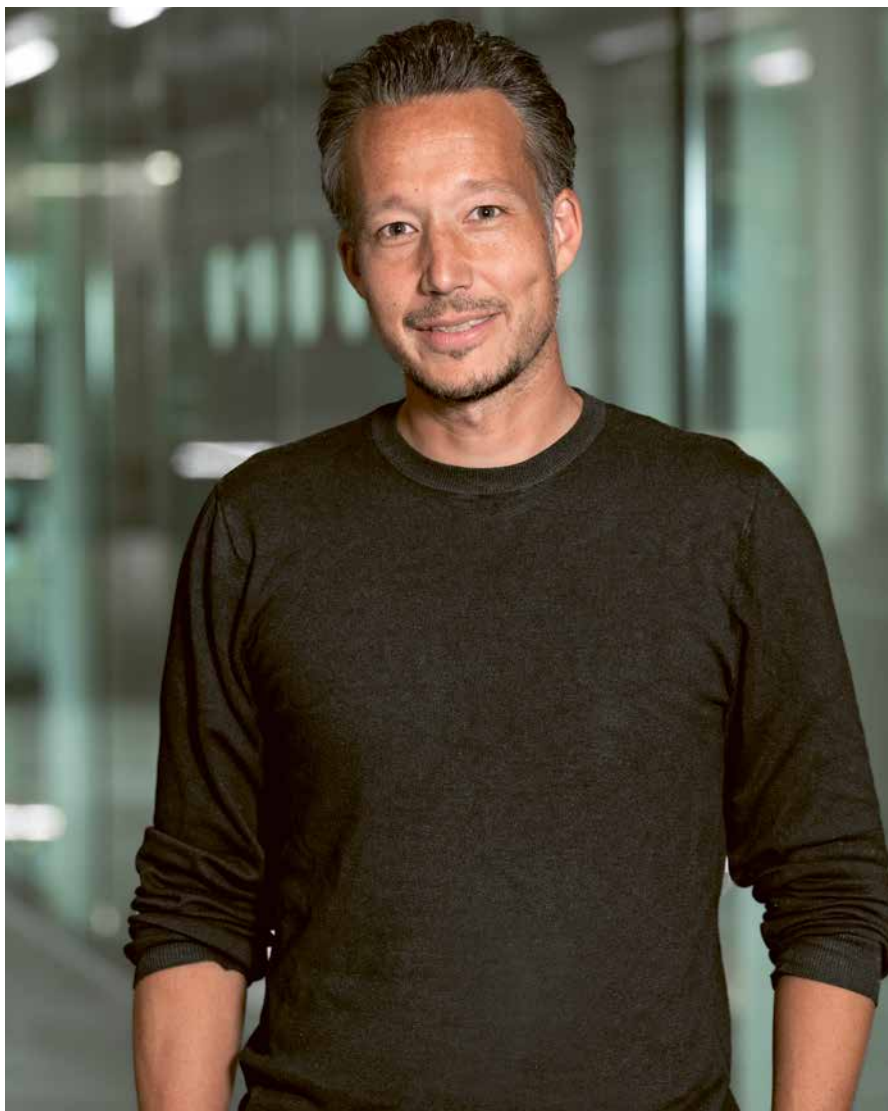
Cela a pour but d'optimiser la qualité, d'une part, en retraçant l'évolution des facteurs de réussite au fil du temps. Nous ne prenons pas uniquement en compte le fait qu'une personne soit encore occupée, mais aussi sa satisfaction par rapport à la situation professionnelle et si l'activité lui convient. D'autre part, nous comparons les résultats de ParaWork à ceux des autres prestataires, comme l'AI par exemple. Nous avons ainsi constaté à quel point il était important de proposer le plus tôt possible un soutien spécialisé en matière de réinsertion professionnelle.

Votre étude analysant la participation au marché du travail des personnes paralysées médullaires a mis en évidence d'importantes différences régionales. Vous attendiez-vous à une telle résonance ?

Non, pas à ce point. Cela nous a positivement surpris. Le résultat est vraiment alarmant : que dans un si petit pays comme la Suisse, les différences régionales soient aussi grandes et que les personnes touchées n'aient pas partout accès à une même offre spécialisée est tout bonnement inacceptable. Les écarts entre les différentes régions se sont par ailleurs creusés au cours des dix dernières années.

Le résultat se fonde en effet sur des données collectées sur le long terme.

Les données rassemblées sur notre plateforme SwiSCI sont essentielles pour les travaux de recherche à Nottwil. SwiSCI nous permet de saisir l'évolution de la situation de vie des personnes touchées par une paraplégie médullaire au fil du temps. Les défis auxquels elles sont confrontées dans leur vie peuvent ainsi être mieux compris et l'offre du Groupe suisse pour paraplégiques optimisée : de quoi a-t-on encore besoin ? Que faut-il adapter ? De quelle manière la situation se présente-t-elle dans chaque région ? Sur cette base, nous mettons



« Nous analysons les possibilités d'augmenter la durée de maintien sur le marché du travail. »

**Urban Schwegler,
Recherche suisse pour
paraplégiques**

d'autres études en place, plus proches de thèmes particulièrement urgents.

L'outil « Job matching », qui liste l'adéquation entre une personne et son activité professionnelle, a suscité un grand enthousiasme à Berne.

Des débats houleux ont été menés ces dernières années autour de l'estimation de la capacité de travail comme base pour la détermination des rentes, un thème complètement irréaliste jusqu'ici et qui signifiait pourtant des conséquences hautement problématiques pour les personnes touchées. Le Tribunal fédéral a pris position à ce sujet et l'initiative parlementaire requérant de déterminer la capacité de travail d'une personne sur le marché du travail réel a été acceptée. Depuis lors, notre outil s'est fait un nom auprès des assurances sociales, dans la politique et la jurisprudence, et nous donne une impulsion supplémentaire puisqu'il peut remplir d'importantes fonctions dans le processus global de réinsertion.

Sur quoi votre groupe travaille-t-il actuellement ?

Sur une étude consacrée à la vie active des personnes blessées médullaires. Nous entendons développer des directives favori-

sant une intégration professionnelle durable et comprendre comment accroître la durée de maintien sur le marché du travail dans le but de développer des mesures de prévention contre les absences au travail. La notion d'intégration professionnelle est plus large que le « simple » fait de retourner rapidement au travail après une paralysie médullaire. Le but est de conserver cette occupation le plus longtemps possible et de mener une vie active de qualité. Toutes les filiales regroupées sur le campus de Nottwil participent à ce projet. Nous tablons sur un impact important.

Des résultats ont-ils déjà été obtenus ?

Les parcours typiques des personnes touchées ainsi que les facteurs déterminants pour un retour réussi dans le processus de travail après une lésion médullaire sont désormais identifiés. On sait aussi que les facteurs de santé jouent un rôle particulièrement important. Nous définissons à présent les caractéristiques permettant de reconnaître les situations à risque induisant des absences au travail et examinons les interventions les plus prometteuses. **(kste/kohs)**

+ paraplegie.ch/reinsertion

Pour une réinsertion professionnelle réussie

La réinsertion professionnelle de personnes présentant des restrictions physiques demeure un thème sensible pour les entreprises. Mais un changement de mentalité est en cours.

F

Fin mars 2023. Cela fait près de deux semaines que Daniel Brem est hospitalisé avec une lésion médullaire. De nombreuses craintes l'assiègent : de quoi la famille va-t-elle vivre ? Pourra-t-il garder son exploitation ? Que deviendra son emploi chez Landi ? Une chute du grenier à foin a subitement bouleversé la vie de cet agriculteur de 55 ans domicilié à Rudolfstetten (AG).

Ce jour-là, Peter Ringger, gérant et responsable du personnel de la Landi Furt- und Limmattal, rend visite à son collaborateur accidenté. Il lui assure qu'il pourra continuer à exercer son travail à temps partiel au service extérieur en fauteuil roulant. « En y repensant : ce fut un moment crucial », témoigne Daniel Brem. « D'entendre que la stabilité financière de la famille est assurée et que nous pouvons rester sur l'exploitation m'a fait énormément de bien. » La visite précoce du supérieur hiérarchique offre au blessé médullaire récent une perspective qui le portera tout au long de sa rééducation.

« Je m'entends bien avec tout le monde »

Du point de vue de l'entreprise, l'offre d'emploi est parfaitement réfléchie. « Toute autre solution nous aurait coûté plus cher », affirme Peter Ringger. « Remplacer Dani, ses compétences au service extérieur, sa personnalité, son savoir-faire et son expérience, aurait été compliqué. » Une reconversion dans un bureau n'entre en ligne de compte pour aucune partie. « Là-bas, il aurait dépergé », explique le gérant, convaincu.

Après sa rééducation à Nottwil, Daniel Brem se charge en novembre déjà pour le compte de Landi de la « Tournée de Noël » des agricultrices et agriculteurs, à des fins d'échange d'expériences. Mais cette fois, son épouse Cäcilia et des collègues de Landi l'accompagnent et le conduisent à ses rendez-vous, les assurances sociales évaluant encore la nécessité d'une voiture adaptée pour son travail. Il en va de même pour un fauteuil roulant électrique tout-terrain pour les zones de gravier et les champs.

Ces deux demandes sont approuvées mi-mai 2024. À partir de là, il a à

nouveau pu vaquer tout seul à son occupation favorite, à savoir discuter de thèmes agricoles avec ses collègues de travail. « Je m'entends bien avec tout le monde », se félicite-t-il. Et les gens lui font confiance. Ils savent qu'il ne cherche pas à leur vendre à tout prix un produit inutile. Son chiffre d'affaires parle de lui-même.

De minimes adaptations

Peter Ringger, le gérant, est convaincu que chaque personne possède une compétence bien à elle. « Mais il faut d'abord l'identifier », affirme-t-il. « Et adapter les tâches aux aptitudes, si besoin est. »



Un accueil chaleureux : le gérant Peter Ringger et son collaborateur à temps partiel en fauteuil roulant Daniel Brem.



Lorsque Daniel Brem doit porter des sacs lourds de l'entrepôt, ses collègues lui viennent en aide.

Lorsqu'après un accident grave ou une maladie, la personne souhaite continuer à travailler pour sa coopérative, il s'efforce de trouver des solutions. « Dans ce genre de situation, nous restons ouverts et n'hésitons pas à nous lancer dans l'aventure. » Son équipe se compose à 10 % de « personnes présen-

« Remplacer Dani aurait été compliqué. »

Peter Ringger

tant des conditions plus complexes », comme il les appelle. Jusqu'à présent, la direction n'a jamais eu à regretter ses décisions.

Seules de minimes adaptations ont été nécessaires pour Daniel, comme l'installation d'un monte-escalier jusqu'au bureau ou le communiqué au personnel l'informant que les objets doivent être entreposés de manière à ne pas obstruer son passage en fauteuil

roulant. Ou que de charger rapidement quelques sacs lourds dans sa voiture serait un geste des plus appréciés. Pourtant, Daniel ne reçoit aucun traitement de faveur. Il travaille à 50 % comme avant son accident et place les pauses dont il a besoin pour récupérer en dehors de ces horaires.

Cela en vaut-il la peine ? « Pour le personnel de l'AI, un décompte des heures de travail selon une méthode différente est la clé », explique Peter Ringger. « Des contributions nous sont versées pour le temps de travail supplémentaire dont il a besoin. » Une incitation financière pour les employeurs. Le gérant compare la situation avec l'accompagnement des personnes en formation et décrit les effets des collaborateurs et collaboratrices à l'AI comme particulièrement positifs pour la culture d'entreprise et le sentiment d'appartenance au sein du team.

Un repère incontournable

Le processus de réinsertion professionnelle de Daniel Brem a eu lieu en plusieurs étapes, accompagnées par le département ParaWork à Nottwil. Daniel gérant une exploitation de vaches mères

à côté de son emploi chez Landi, trois assurances sociales étaient impliquées. « La question de savoir qui prend quoi en charge n'a pas été simple à établir », certifie Stefan Staubli, responsable Intégration sociale et professionnelle au Centre suisse des paraplégiques (CSP).

C'est lui qui a mené d'innombrables négociations, mis les possibilités en évidence et fait avancer les solutions. D'entente avec des spécialistes médicaux du CSP, il a défini les axes prioritaires du processus. Le conseil prodigué à l'employeur a lui aussi été déterminant : que signifie une paraplégie dans le quotidien en entreprise ? Que peut-on raisonnablement exiger de Daniel Brem ?

Le positif, dans cet exemple : toutes les personnes impliquées étaient disposées à apporter leur contribution au processus. « Je suis fier que nous ayons toujours réussi à aborder ensemble l'étape suivante avec la volonté de trouver des solutions », souligne Stefan Staubli. Pour Daniel Brem, le soutien de ParaWork est un « repère incontournable dans les dédales administratifs », lequel l'a aidé à se réintégrer dans la vie active et à surmonter les obstacles posés par les assurances et les autorités.



Conseils aux employeurs

1. Place à l'action

Essayez vous aussi et empruntez la voie de la réinsertion professionnelle. ParaWork et les job coachs sont là pour vous accompagner.

2. Communiquer clairement

Parlez de tout, abordez les incertitudes éventuelles, posez des questions. Les personnes touchées et les coachs vous renseigneront volontiers.

3. Adapter le taux d'occupation

Adaptez la charge de travail aux possibilités physiques de la personne. Un temps plein est souvent trop fatigant.

4. Réflexion orientée sur les ressources

Par exemple, concentrez-vous sur les compétences et les atouts et non pas sur les questions de mobilité.

5. Ménager les ressources

Adaptez le poste et les outils de travail avec un coach afin d'éliminer toutes les barrières.

6. Recourir au coaching

Recourir au suivi par des spécialistes profite à toutes les personnes impliquées. ParaWork propose des coachings professionnels dans toute la Suisse. L'AI répond souvent des coûts.



Daniel Brem avec des taureaux d'élevage sur sa ferme à Rudolfstetten (AG).

Un taureau pour le moniteur de ski

Deux ans après son accident, Daniel Brem a trouvé les marques nécessaires pour sa nouvelle vie en fauteuil roulant. Ce qui l'accable le plus : les douleurs dans tout le corps, qu'il doit supporter 24h / 24. Avec l'aide du Centre de la douleur du CSP et de puissants médicaments, il a trouvé le moyen d'accepter ses douleurs chroniques.

Quelques jours de ski par an, c'est là la seule distraction qu'il s'accordait par le passé. Lorsqu'un jour, il raconte à son employeur que tout cela n'est plus possible, Peter Ringger organise alors une excursion en famille à Sörenberg, où un moniteur de ski-bob spécialisé attend le paraplégique. Lui-même propriétaire de vaches mères, Daniel lui vend même un taureau reproducteur lors du « goûter d'altitude au chalet ».

Pour réussir la réinsertion, il faut aller à l'encontre des gens sans a priori ni idées préconçues, affirme Peter Ringger. « Ne pas avoir de handicap ne signifie pas forcément non plus qu'on sait automatiquement tout faire. Les personnes

présentant des conditions plus complexes sont plus douées que nous pour bon nombre de choses. Il s'agit simplement de découvrir comment les utiliser au mieux. » (kste/we)

ParaWork recherche des employeurs partenaires

Aidez les personnes ayant des restrictions de mobilité à s'insérer (ou se réinsérer) dans la vie professionnelle.



+ paraplegie.ch/parawork-employeur

Conseil d'égal à égal

Le conseil de pairs fait partie intégrante de toute première rééducation au Centre suisse des paraplégiques (CSP): des collaboratrices et collaborateurs vivant depuis longtemps avec une paralysie médullaire partagent leur expérience avec les patient-es.

Les deux femmes se souviennent bien de leur première rencontre. Aurore Silva était à Nottwil depuis environ un mois. Son diagnostic : tétraplégie après un accident de la circulation. Cette Romande aujourd'hui âgée de 62 ans était alors alitée et désemparée. « Je n'avais alors plus aucune perspective dans ma vie », raconte-t-elle.

Une femme en fauteuil roulant ayant vécu une situation similaire il y a une trentaine d'années est alors venue lui rendre visite. Sabrina Winz, 42 ans, a elle aussi eu un accident de la circulation l'ayant rendue tétraplégique. « Certes, une paralysie médullaire change la vie », témoigne-t-elle. « mais celle-ci est loin de s'arrêter après. » Ce message, fondé sur sa propre histoire et expérience, elle a pu le transmettre à Aurore.

Sabrina Winz travaille à temps partiel en tant que greffière. Dans sa fonction de conseillère de pairs au CSP, elle

conseille des patient-es et partage ses propres expériences. Elle rend régulièrement visite à Aurore Silva.

Coaching d'égal à égal

« Dans une telle situation, il est important de rester positive et d'aller de l'avant », révèle la patiente. En tant que spécialiste en restauration, Aurore Silva avait toujours une oreille attentive pour les problèmes de sa clientèle. Aujourd'hui, c'est elle qui a besoin de conseils et de réconfort : « Sabrina m'insuffle l'espoir et me montre la voie à suivre pour mener une existence en fauteuil roulant. »

Qu'il s'agisse d'astuces pour s'habiller, de planifier une soirée cinéma, du rapport à la sexualité ou de la conduite en voiture autonome, « nous parlons de tout », raconte Sabrina Winz. Pendant l'hospitalisation, de multiples questions se présentent chaque jour dont on

souhaiterait pouvoir s'entretenir avec une personne elle-même touchée.

Le fait qu'à l'extérieur de la clinique, tant de choses ne sont pas conçues pour une vie en fauteuil roulant, Aurore Silva en a fait l'expérience lors de sa première sortie « learning by doing ». Lors de ces excursions didactiques en ville, au musée ou à un match de foot, les pairs confrontent les patient-es aux obstacles du quotidien et fournissent les conseils appropriés.

L'interlocutrice adéquate

Le conseil de pairs fait partie intégrante de l'offre durant la première rééducation à Nottwil. Une interlocutrice ou un interlocuteur est attribué à chaque patient-e : pour les personnes plus âgées et pour les plus jeunes, pour les paraplégiques et tétraplégiques, les personnes avec une paralysie complète et incomplète, les hommes et les femmes.

L'équipe est composée de onze pairs qui ont subi une blessure médullaire, et de deux pairs pour les proches, tous à temps partiel. Au total, ils accompagnent près de 250 personnes touchées chaque année. « Nous montrons que la vie est digne d'être vécue, même après un tel diagnostic », rapporte Christian Hähnel, responsable du conseil de pairs à Nottwil. « Les restrictions ne sont pas mises en avant, mais la manière d'y faire face. »

Aurore Silva emménagera fin septembre dans un appartement sans obstacle à Yverdon-les-Bains. À Nottwil, elle a retrouvé goût à la vie grâce à ses filles et aux conseils de Sabrina Winz. Sa devise : « Rester positive. » Et d'ajouter : « Maintenant, j'ai six jambes. Quatre roues et deux pieds. » (**zwc/we**)



La conseillère pairs Sabrina Winz (à dr.) soutient la patiente Aurore Silva.

+ paraplegie.ch/conseil-pairs



Markus Buser joue aux fléchettes avec son grand-père Fritz.

La vision d'un agriculteur en fauteuil roulant

Jeune fermier de 29 ans devenu paraplégique, Markus Buser est de retour à la ferme familiale, qu'il entend reprendre en 2032. Avec un projet mûrement réfléchi et une approche positive.

L

Le chemin sillonne à travers des champs de colza luxuriants assortis à l'ambiance dorée du jour. Markus Buser est occupé à faucher une parcelle de terrain, bande après bande. Il chérit la nature et la vie bucolique dans cette région. Un peu plus de 700 habitant·es vivent dans la petite bourgade de Wenslingen (BL). Au fond d'une impasse, en périphérie du village, trône la ferme Barmenhof de la famille Buser, véritable havre de paix.

Le travail achevé, Markus Buser rentre à la ferme, gare la faucheuse d'une main de maître et s'installe dans son fauteuil roulant. Satisfait, il sourit : « Si je ne pouvais plus travailler dans l'agriculture, je dépérirais. »

Une intervention en forêt qui tourne mal

Assis sous l'imposant bouleau devant la maison, Markus retrace cette journée du 27 janvier 2022. Forestier-bûcheron et agriculteur de formation, il travaille ce jour-là avec deux collègues dans une forêt près de Itingen (BL). En début d'après-midi, un arbre s'abat de lui-

même sur Markus Buser, qui se retrouve coincé.

La Garde aérienne suisse de sauvetage Rega l'hélicoptère et le transporte hors de la zone impraticable. Le diagnostic tombe à l'Hôpital universitaire de Bâle : fracture de la huitième vertèbre thoracique, traumatisme crânio-cérébral grave, plusieurs côtes fracturées. Alors en chemin au centre-ville de Bâle, ses parents sont informés de l'accident. Depuis, une image ne quitte plus Andreas Buser : tandis qu'il quitte précipitamment la boutique avec son épouse, il aperçoit un hélicoptère qui amorce sa descente. « C'est certainement notre fils », pense-t-il à cet instant-là. Effectivement.

D'angoissantes heures s'écoulent avant qu'on puisse informer les parents du sort de leur fils. Après l'appel de la clinique, le père craque. Aujourd'hui encore, il lutte pour trouver les mots et évoquer ce terrible coup du sort. Il se retire dans la grange, où son imposante collection de modèles réduits de tracteurs lui change les idées. Cornelia, la mère de famille, est elle aussi en état de

choc après l'appel. Mais elle parvient à faire face à la dure vérité de manière rationnelle.

Après quelques jours d'hospitalisation, son fils lui annonce : « Je n'en peux plus d'être ici, je rentre à la maison. » Mais il comprend bien vite que ce ne sera pas aussi simple.

« Je n'ai pas de plan B »

Après son accident, le jeune homme réalise petit à petit que sa paraplégie s'accompagne de grands défis. C'est lorsqu'il veut mener à bien son projet que tout devient clair. « Je n'ai qu'un seul objectif : retourner sur l'exploitation de mes parents et travailler comme agriculteur. Je n'ai pas de plan B », révèle-t-il. Pendant ses sept mois de rééducation, Markus Buser échange avec plusieurs fournisseurs de machines agricoles concernant l'adaptation des équipements et avec un agriculteur en fauteuil roulant, curieux de découvrir les expériences de celui-ci. La manière dont il entend relever les exigeants défis professionnels qui l'attendent malgré ses restrictions prend forme.

« Il nous tient à cœur que Markus puisse poursuivre l'œuvre de notre vie. »

Andreas Buser

Certaines personnes influencent sa façon d'envisager les choses. En fauteuil roulant depuis un accident en 2013, Michael Schaub partage la chambre de Markus pendant plusieurs semaines. Il l'encourage et lui montre que bien des choses sont encore possibles avec une paralysie médullaire. « Tout est dans la tête », explique l'ingénieur civil de 35 ans. Michael Schaub montre à Markus comment fonctionne sa vie sociale, comment il a repris pied professionnellement et à quel point la vie vaut d'être vécue : « J'ai voulu être un modèle de positivité pour lui. Lorsque nos chemins se sont séparés, j'ai constaté qu'il avait fait de gros progrès. »

Les spécialistes et thérapeutes ont eux aussi impressionné Markus par leur dévouement et leur empathie : « Leur approche hors du commun a déclenché quelque chose chez moi. J'ai pensé : sois heureux d'être en vie. Considère ce que tu as comme une chance. Et tires-en le meilleur parti ! »

L'AI soutient sa vision

Après sa rééducation à Bâle, il effectue entre novembre 2022 et le printemps 2024 une mesure de réinsertion prise en charge par l'assurance-invalidité (AI) chez ParaWork, à Nottwil. Ce département du Centre suisse des paraplégiques (CSP) accompagne sa réinsertion professionnelle. Dans une première phase, il s'agit d'augmenter sa résistance puis, dans une seconde phase, de déterminer si un avenir professionnel à la ferme semble réaliste et comment Markus Buser voit les choses.

Le job coach Pirmin Wolfisberg incite ses client-es à mettre leurs pensées sur papier. Un plan de réinsertion est alors élaboré avec un concept clair montrant qu'une activité d'agriculteur est envisageable dans des conditions forte-



Markus Buser aime observer les oiseaux grâce à une longue-vue fixée au fauteuil roulant. Un trio soudé à la ferme : Andreas, Markus et Cornelia Buser.

ment ajustées. Avec l'aide d'autres spécialistes, Markus Buser décrit sa motivation et sa vision dans ce dossier. Il souhaite mener l'exploitation de 30 hectares vers la biodiversité et en assumer la responsabilité principale après le départ à la retraite de son père en 2032. Sa motivation ? « L'enthousiasme de préserver ce qui a un sens et la vision d'envisager les changements avec autodétermination. »

Tel est le souhait de ses parents. « Il nous tient à cœur que Markus puisse

poursuivre l'œuvre de notre vie », affirme Andreas Buser. ParaWork offre pour ce faire un suivi sur mesure. À l'automne 2023, les spécialistes de l'AI adhèrent à la vision du futur agriculteur.

Trois générations sous un même toit

Markus Buser avait jadis rêvé d'aller s'installer au Canada. En 2018, il passe l'été dans une ferme dans la province Saskatchewan, mais abandonne l'idée



L'apiculteur en fauteuil roulant Markus Buser se débrouille très bien. Son miel est aussi en vente à l'espace visiteurs ParaForum.

d'y émigrer définitivement. Puis il revient en Suisse, convaincu que rien n'est aussi beau que sa région natale. Wenslingen est son havre de paix, il y connaît le moindre recoin : « C'est ici que je me sens chez moi, en paix. »

Trois générations vivent sous un même toit à la ferme du Barmenhof. Tout le monde donne un coup de main et se soutient mutuellement, partout et en tout temps. Dans l'intervalle, l'infrastructure est en grande partie accessible en fauteuil roulant. Markus Buser se hisse dans la cabine du tracteur à l'aide d'un monte-personnes. Dans le local des machines agricoles, une petite estrade permet le transfert du fauteuil roulant au véhicule tout-terrain. Un monte-escalier permet l'accès à l'espace de vie, où la salle de bain a été adaptée à ses besoins. À la cave, il fait de la musculation ou joue aux fléchettes.

La ruche, son petit coin de paradis

Et il y a ce cabanon : la ruche, son petit coin de paradis à lui. Markus Buser en a

conçu les plans lors de son séjour chez ParaWork, puis a mis le projet en œuvre avec l'aide de sa famille. Depuis lors, il s'occupe méticuleusement et avec passion de ses ruchers. Lorsqu'il enfile sa combinaison d'apiculteur, il fait complètement abstraction de sa paralysie médullaire. « Mon fauteuil roulant n'est pas un obstacle à la pratique de l'apiculture. »

Markus Buser prend de mieux en mieux ses marques dans sa nouvelle vie. L'agriculture exige d'adapter ses activités aux conditions météorologiques. « Moi, j'adapte forcément les miennes à ma condition physique », dit-il. Sa flexibilité et sa spontanéité en ont pâti : « Parfois, j'atteins des limites qui s'avèreraient également insurmontables moyennant de gros efforts. Mais je suis reconnaissant de ressentir une grande acceptation tout autour de moi. » Au bénéfice d'un entourage intact, il peut en tout temps s'adresser aux membres de sa famille, aux fermiers environnants ou à ses amis lorsqu'il a besoin d'aide.

Markus Buser a mis de côté son impatience et renonce à des comparaisons avec le passé : « Cela ne sert à rien, je serai toujours perdant de toute manière. » Il est heureux de pouvoir à nouveau être autonome et a très vite appris à apprécier son fauteuil roulant. « Il a été le premier temps fort de ma rééducation, car il m'a permis de quitter ma chambre. »

Protection de la nature à la ferme

Markus Buser a choisi d'explorer de nouvelles voies en matière de stratégie agricole, misant systématiquement sur la protection de la nature avec pour objectif d'accomplir un travail de pionnier. Il prévoit de développer continuellement les surfaces consacrées à la biodiversité. En collaboration avec la Station ornithologique de Sempach, il a lancé le projet « Promotion de la biodiversité à la ferme du Barmenhof. » Il sort souvent sa longue-vue (fixée à son fauteuil roulant) pour observer les oiseaux. Par ailleurs, il coopère avec l'association de protection de la nature Pro Natura.



Pour entrer dans la maison de ses parents, Markus Buser doit utiliser le monte-personnes.



Markus Buser envisage l'avenir avec plein de dynamisme.

« On brille quand on le fait avec passion. »

Markus Buser

Portrait de Markus Buser (en allemand) :



À la ferme parentale, il a repris son statut d'employé. Heureux que son fils puisse à nouveau travailler dans l'exploitation comme employé, c'est désormais lui qui a repris le rôle de « dépanneur », intervenant au pied levé en cas de problème. « Markus est pour nous d'un précieux soutien », déclare Andreas Buser. Et de compléter : « Nous formons une équipe bien rodée. »

Le Bâlois peut parfois paraître réservé, mais il a aussi un côté très sensible. Pendant la rééducation, il a eu recours à un soutien psychologique : « Je me disais qu'à un moment ou à un autre, j'allais toucher le fond. » Et il a effectivement réussi à traverser ces longs mois sans crise : « Mentalement, je n'ai jamais réellement sombré. »

La passion, source de motivation

Markus était un patient plutôt critique remettant bien des choses en cause.

Lorsqu'il doutait de la nécessité d'un médicament, par exemple. Et d'ajouter, le sourire aux lèvres : « J'ai dû représenter un défi de taille pour les médecins. »

Sous le bouleau à Wenslingen, Markus Buser se sert un morceau du gâteau confectionné par sa mère. Les oiseaux gazouillent. Il jette un coup d'œil au champ voisin sur lequel une maison de plain-pied et sans obstacle devrait bientôt voir le jour : sa maison à lui.

Qu'a-t-il retenu de tous ces rebondissements les trois dernières années ? « Bien des choses sont faisables si l'on se donne du mal pour y arriver », relate Markus. « On excelle dans ce que l'on fait avec passion, même si parfois, cela semble impossible de prime abord. » Son regard vagabonde au gré des champs. Markus a l'air épanoui. Tout comme la nature environnante. (pmb/kohs)

Voilà à quoi sert votre cotisation

En tant que membre de la Fondation suisse pour paraplégiques, Markus Buser a touché le soutien de 250 000 francs après son accident. De plus, la fondation a soutenu le préfinancement et le cofinancement de l'adaptation du domicile et a contribué à l'achat de machines agricoles.

Le campus de Nottwil invite à la découverte

Médecine de pointe, soutien dans tous les domaines de la vie, personnel engagé : les journées portes ouvertes des 6 et 7 septembre offrent la possibilité d'obtenir un rare aperçu du travail au sein du Groupe suisse pour paraplégiques (GSP).

Q

Que se passe-t-il derrière les portes des salles d'opération et de thérapie ? Comment les personnes touchées vivent-elles leur rééducation ? 2127 collaboratrices et collaborateurs garantissent le bon fonctionnement du réseau de prestations complet en faveur des personnes paralysées médullaires. Les 6 et 7 septembre, ils vous donneront un aperçu de leurs activités variées.

En point fort : les visites du campus

« Ces deux journées sont pour nous l'occasion de remercier nos membres et la

population et de leur faire découvrir nos accomplissements », commente Joseph Hofstetter, directeur de la Fondation suisse pour paraplégiques (FSP). Célébré avec toutes les personnes intéressées sur le campus de Nottwil, cet événement marque le cinquantenaire de la fondation. En effet, l'immense engagement en faveur des personnes touchées n'est possible que grâce au généreux soutien de notre vaste cercle de membres, donatrices et donateurs, qui pourront ainsi découvrir à quoi sert leur argent et la passion qui anime l'ensemble des protagonistes. Le large sou-

tien de la population est l'un des piliers centraux, atteste Joseph Hofstetter : « Deux millions de membres soutiennent notre travail. »

Le directeur de la FSP est l'un des hôtes de ces festivités, qui se tiendront sur deux jours et s'adressent à toutes celles et ceux qui soutiennent le GSP, souhaitent s'informer ou simplement venir y faire un saut. Les visites que les personnes intéressées pourront faire de manière autonome à travers les différents départements et services constituent les temps forts de ce week-end. Une soixantaine de stands spécialisés avec plus de 240 domaines thématiques y attendront les visiteurs et visiteuses.

1500 collaboratrices et collaborateurs bénévoles

Depuis le mois d'août 2023, les préparatifs vont bon train sous la houlette de Pia Scherer, responsable du développement de l'organisation à la FSP. Un comité d'organisation composé d'une quinzaine de personnes a mis sur pied les visites, aidé de quelque 120 personnes de différents services, qui se sont occupées des stands spécialisés. Près de 1500 collaboratrices et collaborateurs assureront le bon déroulement du week-end. « Nous nous sommes toutes et tous engagés avec beaucoup d'enthousiasme dans cette œuvre commune », révèle Pia Scherer.

De nombreux délices culinaires attendront les invité-es, qui pourront choisir entre des beignets de poisson,



Nadia Dell'Oro (« Giordi ») guide une classe d'école à l'espace visiteurs ParaForum.



Journées portes ouvertes des 6 et 7 septembre 2025

Lieu : campus de Nottwil

Samedi 6 septembre 2025

de 9 à 18 heures

Dimanche 7 septembre 2025

de 9 à 17 heures

Vous trouverez toutes les informations utiles
pour votre visite sur :

+ paraplegie.ch/ensemble

**« Nous
aimerions dire
merci et
montrer tout
ce que nous
faisons. »**

**Joseph Hofstetter,
directeur FSP**

des spécialités tessinoises, des plats asiatiques ou des saucisses à rôtir... Il y en aura pour tous les goûts ! Sans oublier le programme des divertissements, qui offriront un cadre musical et des jeux pour petit-es et grand-es. Pia Scherer en est convaincue : « De cet engagement collectif naîtra un événement inoubliable. »

Renforcer la confiance

Joseph Hofstetter se réjouit « de rencontrer nombre de visiteuses et visiteurs et de compagnons de route pour célébrer ensemble nos accomplissements. » Le moment est aussi venu de marquer un temps d'arrêt et de jeter un regard

rétrospectif sur 50 ans d'histoire : « L'œuvre de Guido A. Zäch est unique en son genre. » Sans son esprit précurseur et combatif, bon nombre de personnes touchées n'auraient jamais reçu le soutien nécessaire.

Mais pour que le groupe soit en mesure de poursuivre et de développer cette œuvre, il est tributaire de la solidarité de la population, affirme le directeur de la FSP : « Cette confiance, nous travaillons chaque jour à la renforcer. » Le week-end portes ouvertes en est l'un des jalons et permettra aux visiteuses et visiteurs de s'immerger dans l'univers du GSP et de vivre une expérience unique. (**zwc/kohs, klli**)

Stands à ne pas manquer

Nos collaboratrices et collaborateurs se réjouissent de vous présenter leur point fort.



Kathrin Kriesche,
Centre suisse
des paraplégiques

Je me réjouis d'un public curieux, avide de tester de nombreuses choses, de célébrer avec nous et de conclure: le Groupe suisse pour paraplégiques est une institution importante! Le public pourra découvrir comment ajuster un fauteuil roulant et quelles sont les répercussions sur l'autonomie. L'entraînement individuel en fauteuil roulant est lui aussi important. Nous fournirons par ailleurs un aperçu de notre quotidien thérapeutique.



Helge Regener,
SIRMED

Je me réjouis de faire connaître notre réseau de prestations à tous nos hôtes venus de près et de loin. Lors de la visite « Médecine d'urgence et de sauvetage », nous présenterons la formation en matière de service de sauvetage. Une simulation réaliste permettra de découvrir comment, après un accident de la circulation, le service de sauvetage, les pompiers et les secours aériens assurent la survie de la personne accidentée.



Exercice de sauvetage

Un accident requiert l'intervention des services d'urgence. Comment le service du feu, les ambulanciers et ambulancières et la Rega interagissent-ils? Des pros montreront comment découper une voiture et sauver des vies. Un hélicoptère de la Rega sera également présent sur place.



Thomas Hurni,
Association suisse
des paraplégiques

Nous fournissons un aperçu de notre palette d'offres sportives, qui fait partie intégrante du réseau de prestations du GSP. Lors de la visite « Sport et loisirs », les participant-es pourront s'essayer à diverses disciplines sportives en fauteuil roulant et assister à des matchs au gymnase. Sur les installations d'athlétisme, nous ferons notamment des démonstrations de WCMX, l'équivalent en fauteuil roulant du skateboard.



Belinda Steinmann,
Orthotec

Notre temps fort: notre nouveau simulateur de fauteuil roulant de course. Au centre d'entraînement, le public pourra défier l'athlète d'élite Marcel Hug au 400 mètres. Durant la visite « Moyens auxiliaires pour patient-es et services cliniques », nous présenterons des moyens auxiliaires innovants et indispensables pour une plus grande liberté de mouvement. Le public pourra découvrir notre nouveau Mountain Handbike OT FOXX K1.

Hippothérapie

Les mouvements du dos du cheval ont un effet décontractant, tonifiant et stimulant. L'équipe exposera les effets de la thérapie et comment se déroule la formation des chevaux.



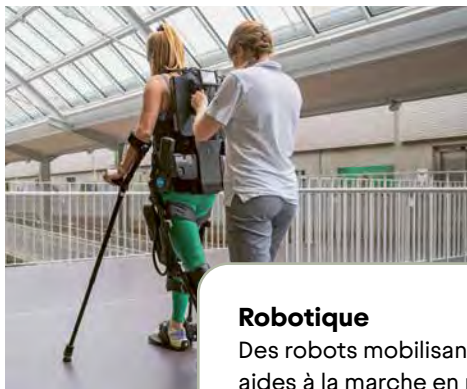
Vivre en fauteuil roulant

Que vivent les personnes paraplégiques et tétraplégiques au quotidien? Optez pour un changement de perspective et découvrez des histoires personnelles à l'espace visiteurs ParaForum.



Environnement de travail

Le Groupe suisse pour paraplégiques rassemble plus d'une centaine de métiers. Découvrez notre offre de cours de formation initiale et continue et nos conditions d'engagement attractives.



Robotique

Des robots mobilisant les muscles paralysés aux aides à la marche en remplacement du fauteuil roulant: découvrez les synergies fascinantes entre l'être humain et la technique lors de démonstrations du Lokomat et de l'exosquelette.



Sport

En solo ou par équipe, été comme hiver, le sport en fauteuil roulant se décline en de nombreuses variations. Découvrez des matchs de rugby et de basket-ball en fauteuil roulant ou de Powerchair Hockey. Et testez ces disciplines par vous-même.



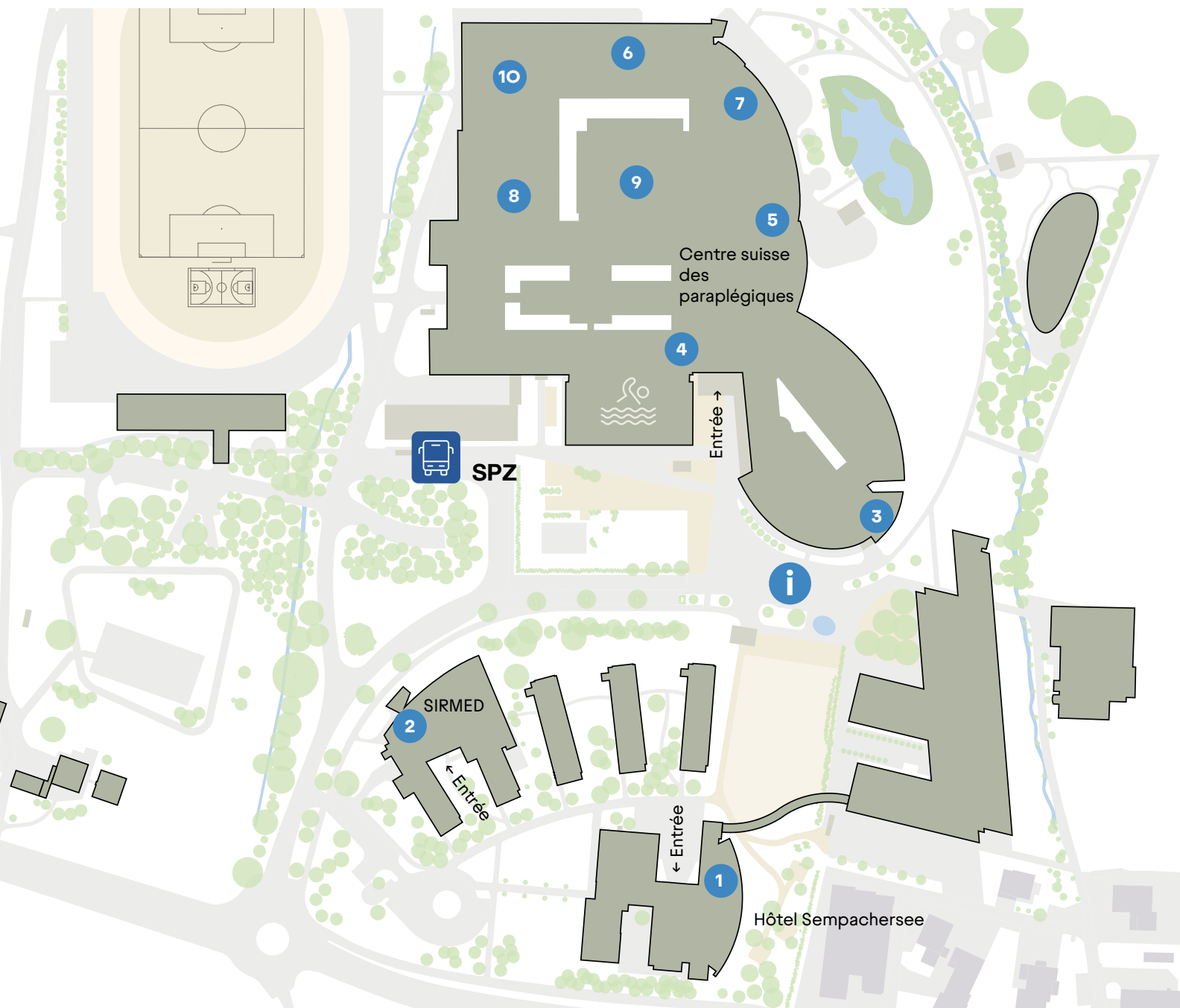
Renate von Däniken,
Active Communication

Nous montrerons aux visiteuses et visiteurs comment vivre et travailler de manière autodéterminée malgré les restrictions grâce aux technologies d'assistance numériques, comment commander un ordinateur avec la tête, la bouche ou les yeux ou contrôler la lumière, les portes et la télévision par le biais d'une appli. Quiconque le souhaite pourra tenter de battre le meilleur score au jeu vidéo à commande oculaire.



Jasmin Weibel,
ParaHelp

ParaHelp vous fera découvrir comment les personnes paralysées médullaires sont suivies chez elles, de l'enfance au 3^e âge. Grâce à nos conseils infirmiers, nos astuces pratiques et formations pour les personnes touchées, proches et spécialistes, nous trouvons des solutions individuelles pour plus d'indépendance.



Dix visites du campus

1. Recherche et formation : savoir et innovations, sources de progrès au quotidien.

2. Médecine d'urgence et de sauvetage :

conditions requises pour une préparation optimale en situation d'urgence.

3. Fondation suisse pour paraplégiques :

les dons et leur impact pour les personnes touchées.

4. Diagnostic, opérations et soins intensifs :

aperçu des techniques de pointe et de la prise en charge complexe.

5. Soins et aide à domicile : après les soins aigus et la rééducation, le soutien à domicile.

6. Insertion sociale et professionnelle :

accompagnement des personnes touchées vers une vie autodéterminée.

7. Thérapies et robotique :

entraînement quotidien pour une meilleure mobilité et qualité de vie.

8. Paralysie médullaire et médecine de la douleur :

prestations pour les personnes avec et sans fauteuil roulant.

9. Sport et loisirs : du sport de masse au sport d'élite.

10. Moyens auxiliaires pour patient-es et services cliniques : dans les coulisses du Groupe suisse pour paraplégiques.

Un dentiste mordu d'humour

Dentiste au Centre suisse des paraplégiques (CSP), Miloš Sekulić ne s'intéresse pas qu'aux problèmes buccaux.

Un clin d'œil accompagne ces mots, qui ont pourtant une part de vérité. « Personne ne vient volontiers me voir », explique Miloš Sekulić, 49 ans. Malgré tout, il enchaîne les visites, parfois une vingtaine par jour. Et pour cause : il est dentiste.

Bon nombre de personnes paralysées médullaires réussissent le transfert sur son fauteuil, certaines restent dans leur fauteuil roulant, et d'autres font le déplacement jusqu'au cabinet dans leur lit. Dans ces cas-là, les interventions sur la mâchoire supérieure s'accompagnent bien souvent d'athlétiques contorsions.

Une touche d'humour ne fait pas de mal

Quelquefois, la communication peut s'avérer complexe, notamment lorsque quelqu'un présente des troubles de l'élocution et ne peut s'exprimer que par gestes ou avec les yeux. Toutes ces longues années d'expérience portent alors leurs fruits. Ce qui fascine Miloš Sekulić : le travail de précision en bouche. « Les activités de motricité fine me passionnent. Au bout du compte, le résultat est là, tout comme le sourire des patient-es... lorsque l'anesthésie s'estompe. »

Ce sont les personnes et leurs coups de destin qui l'intéressent. Pendant les soins, il sait quand placer une blague pour détendre l'atmosphère. Une petite touche d'humour ne fait pas de mal. L'éventail de classes d'âge parmi sa clientèle requiert différentes approches et parfois beaucoup d'empathie. « Mes patient-es ont entre 2 et 100 ans, tous les âges sont représentés. C'est ce qui rend mon quotidien si passionnant. »

Ses parents étaient eux aussi du métier. Leur fils, né à Belgrade et domicilié

à Zofingue (AG) depuis 48 ans, n'a pas souhaité suivre des études de médecine classiques. « La chirurgie m'aurait intéressé », certifie-t-il. « Mais la pensée de ne pas pouvoir sauver une vie humaine, même après avoir tout tenté, ne m'a pas laissé en paix. »

Vœux de Noël créatifs

Miloš Sekulić a choisi la carrière de dentiste et exerce à son propre compte. À Wangen an der Aare (BE), il prend la relève de son père. En 2003, il débute à Nottwil, où il officie deux jours par semaine. Deux cabinets dentaires situés à Gränichen (AG) et Berthoud (BE) viennent s'y ajouter. L'activité à Nottwil est aussi une heureuse coïncidence côté privé puisqu'en 2008, il rencontre son

épouse, avec qui il a aujourd'hui deux enfants, lors d'un événement pour le personnel.

Miloš Sekulić aime ce qu'il fait et se plaît à surprendre sa clientèle à Noël avec une petite surprise créative. Les messages sur ses cartes de vœux sont censés susciter la réflexion. « En temps normal, on ne reçoit que des factures et convocations de son dentiste », affirme-t-il. « J'aimerais remercier mes patient-es de manière spéciale. »

Même si cela ne change pas fondamentalement les choses. « Et pourtant, les gens ne viennent pas me voir plus volontiers », répète-t-il. Et d'ajouter : « Moi non plus, je n'aime pas aller chez le dentiste. » Avant de s'esclaffer... toutes dents dehors. (pmb/baad)



« J'aime le sourire dont on me gratifie à la fin du traitement. »

Miloš Sekulić, dentiste

Un don pas comme les autres



Remise du don au ParaForum (de g. à dr.): Alexia Steffen (15 ans), Noury Kallouch (15 ans), Dunya Diana Kueenzi (15 ans) et Sonila Bozhdaraj (15 ans).

Une idée créative pour lever des fonds

C'est dans le cadre d'un projet éducatif créatif que quatre élèves de neuvième classe de l'école secondaire de Wattenwil (BE) ont rendu visite à Marianne M., paraplégique du village dont les cartes d'art ornées de papillons, fleurs et oiseaux les ont beaucoup impressionnées. « Nous avons admiré la joie de vivre et la créativité avec lesquelles elle conçoit ses cartes », explique Dunya Diana Kueenzi. Après leur visite à l'artiste, les jeunes filles ont décidé de peindre leurs propres cartes et de collecter des dons en les vendant.

Le projet a été mis en œuvre avec un budget minime grâce au sponsoring d'un fabricant de cartes. Les élèves ont ensuite fait le tour de toutes les maisons des villages environnants. Elles ont ainsi collecté 1600 francs, qu'elles ont remis à l'espace visiteurs ParaForum. Un grand merci !

+ paraplegie.ch/don-special

Lettres à la fondation

Je remercie la Fondation suisse pour paraplégiques pour la prise en charge de mon lit électrique. J'ai ainsi un moyen auxiliaire devenu indispensable pour le transfert dans le fauteuil roulant. En cinquante ans de fauteuil roulant, les épaules ont bien souffert. Merci infiniment.

Daniel Cachin,
Cologny (GE)

Au nom de ma famille, je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour la prise en charge des nuitées à l'hôtel Sempachersee. L'aide proposée tous les jours par la fondation aux personnes touchées et leurs proches est énorme. Cet engagement et votre générosité sont d'un grand réconfort pour nous dans cette période difficile.

Kiéran Farago,
patient hospitalisé

Pour moi, tétraplégique, le fauteuil roulant est bien plus qu'un simple équipement. C'est un moyen auxiliaire qui m'offre autonomie et inclusion ainsi qu'une certaine liberté de mouvement au quotidien, malgré mon handicap. Je suis infiniment reconnaissant pour cette aide.

Shirley Haab,
Versoix (GE)

Je vous remercie de tout mon cœur pour la contribution à l'acquisition de ma voiture. Celle-ci m'offre non seulement la mobilité, mais aussi beaucoup de liberté et d'indépendance. Votre soutien montre que des valeurs telles que la solidarité et l'humanité ont toujours leur place dans notre société.

Lidija Jeremie-Petrovic,
Rheinfelden (AG)

Un grand merci pour la participation à l'adaptation d'une salle de bain accessible en fauteuil roulant. Notre fils en est très heureux et nous apprécions cette facilitation des soins.

Alois et Ursula Müller avec Dominik,
Ermensee (LU)

Je voudrais dire merci pour votre aide financière pour l'achat d'un vélo GoTryke, achat qui n'aurait pas été possible sans votre soutien. Je me réjouis d'ores et déjà de partir à la découverte de ma région, de renforcer mon corps et de préserver ma forme physique.

Jacques-Michel Rochat,
L'Orient (VD)

E-mail



Le premier anniversaire d'Alicia au Centro

Notre famille a passé près de six mois à Nottwil. Originaire d'Équateur et donc loin de chez moi, avec notre bébé dans les bras et mon mari Daniel aux soins intensifs, j'étais souvent sans repères. Les moments de détente au restaurant Centro nous ont donné du courage au quotidien. L'équipe nous a accueillis avec amabilité et familiarité et a toujours fait rire notre fille Alicia. Nous sommes très reconnaissants envers l'équipe de soins et de physiothérapie. Mais aussi envers les nombreux héros et héroïnes derrière les coulisses qui ont merveilleusement contribué au rétablissement de Daniel. Un grand merci!

Nadia Feijó

Facebook

Susanne Leiser

Quel beau morceau, il va droit au cœur!
Commentaire à propos de la chanson d'anniversaire de Zian

Myrta Cusmano-Reichmuth

Lorsque j'ai acheté ma première voiture, ma mère m'a tout de suite offert une affiliation. Aujourd'hui, je fais de même pour mes enfants. En visitant le CSP, j'ai vu comment l'argent est utilisé et tout ce que vous faites. C'est bon de vous savoir à nos côtés en cas de coup dur.

Claudia Neussl-Ebenhoch

Cela fait des années que je suis membre, c'est presque un impératif. J'espère ne jamais avoir besoin de votre soutien et que vous utilisez les moyens pour celles et ceux qui en ont tant besoin.

Vieil or

Mes parents ont laissé différents bijoux et nous ne savions pas vraiment quoi en faire avant de lire l'article dans «Paraplégie». Nous vous donnons volontiers ces bijoux en espérant que vous pourrez tirer profit de leur valeur.
M. B. et W. B.

Un membre de la famille a reçu ce bijou d'une maîtresse de son père. Celui-ci l'a jeté à la poubelle en raison des mauvais souvenirs. Je l'ai ressorti en catimini en espérant que vous pourrez en retirer quelque chose de positif.

C. R.

Quelle bonne idée d'utiliser le vieil or comme don! Espérons que nos bijoux contribuent à soutenir le superbe travail de la Fondation suisse pour paraplégiques.

P. B.



J'ai reçu une publicité avec un bulletin de versement dans le style de la Fondation suisse pour paraplégiques alors que je suis déjà membre.

La carte de membre est elle aussi différente. Est-ce une escroquerie?

Markus Hauser

Le Service Center de la fondation répond:

Il s'agit bien d'un courrier envoyé par la Fondation suisse pour paraplégiques. C'est grâce à la solidarité de la population que nous pouvons préserver le réseau de prestations. C'est pourquoi nous envoyons un courrier tout-ménage non adressé une fois par an. Distribué dans de nombreux foyers, il nous permet d'utiliser les moyens de manière efficace. En revanche, il ne permet pas de trier les membres. Nous prions d'excuser les désagréments occasionnés. **La carte de membre se présente dans un design revisité**, comme le reste de nos produits imprimés. La plupart des membres la recevront pour la première fois au mois d'octobre, avec l'invitation à renouveler les affiliations pour l'année 2026.

Suivez-nous :



facebook.com/
paraplegie.suisse



linkedin.com/
company/paraplegie



tiktok.com/
@paraplegie



youtube.com/
ParaplegikerStiftung



instagram.com/
paraplegie

La rédaction se réserve le droit de publier les courriers de façon abrégée.

6 et 7 septembre à Nottwil

Journées portes ouvertes

La Fondation suisse pour paraplégiques fête ses 50 ans avec de nombreuses attractions et surprises et, surtout, ensemble avec toute la population. Pendant les deux journées portes ouvertes, elle donne un aperçu du réseau de prestations unique en faveur des personnes blessées médullaires et montre l'impact de la solidarité.

+ paraplegie.ch/ensemble

19 septembre à Nottwil

Petite musique du vendredi

Elizaveta Lobanova et Samuel Cosandey présenteront un pétulant récital sur leur petit orgue. Concert gratuit à l'espace de recueillement du CSP, 19 h 30.

3 novembre à Nottwil

Prévoyance et planification de la succession

Des expertes expliquent les spécificités à observer lors de la rédaction du mandat pour cause d'inaptitude, des directives anticipées et du testament. Elles répondent aussi aux questions individuelles. Participation gratuite. Manifestation en allemand.

+ paraplegie.ch/vorsorge
(en allemand)

25 novembre, Nottwil

Symposium de logopédie

Le Centre suisse des paraplégiques partage son expérience de plusieurs décennies en matière de ventilation avec valve de phonation, pour permettre de saisir systématiquement les possibilités d'augmenter la qualité de vie.

+ paraplegie.ch/logopaedie-symposium
(en allemand)



Épié

Hautement fasciné, je parcours l'exposition d'un célèbre musée d'art dans mon fauteuil roulant. Au fond de la salle, des vigiles veillent discrètement au respect des règles. Mais dans cette pièce, tout est différent. Bien que je n'aie rien à me reprocher, je me sens observé. Le surveillant me scrute de haut en bas, puis m'interpelle : « Vous vous êtes cassé quelque chose ? » « Qu'est-ce qui vous fait dire cela ? », répliqué-je. « Je me demandais juste,

c'est que vous avez l'air en bonne santé. » Après de telles expériences, je m'interroge : qu'est-ce qui passe par la tête des gens lorsqu'ils voient une personne en fauteuil roulant ?

Témoignage par Christian Hamböck.
Illustration : Roland Burkart. Vous avez vous aussi vécu une expérience liée au fauteuil roulant ? Écrivez-nous :

+ redaktion@paraplegie.ch



Affiliation : Personnes individuelles avec enfants CHF 45, couples et familles CHF 90, affiliation permanente CHF 1000. Les membres touchent un soutien de CHF 250 000 en cas de paralysie médullaire consécutive à un accident, avec dépendance permanente du fauteuil roulant.

paraplegie.ch/devenir-membre

Changement d'adresse en ligne :
paraplegie.ch/service-center

Fondation suisse pour paraplégiques
Service Center
6207 Nottwil
T 041 939 62 62
sps@paraplegie.ch



SEMPACHERSEE

HOTEL

La passion de recevoir.

Une des plus grandes offres de Suisse en matière d'infrastructure de conférence.

150 chambres d'hôtel dont 74 accessibles en chaise roulante

40 salles sur 600 m² pour 600 personnes

2 restaurants, 1 bar et 1 bar à café

Espaces sportifs abrités et extérieurs

À 15 minutes de Lucerne



COLLOQUES ÉVÉNEMENTS PLAISIR

Hôtel Sempachersee Guido A. Zäch Strasse 2 6207 Nottwil

Tél. +41 41 939 23 23 info@hotelsempachersee.ch www.hotelsempachersee.ch

Une entreprise de la Fondation suisse pour paraplégiques



Fondation
suisse pour
paraplégiques



Athlète par vocation grâce à votre legs

Votre legs en faveur de la Fondation suisse pour paraplégiques permet à des personnes paralysées médullaires de mener une vie d'athlète. Merci pour votre solidarité.

paraplegie.ch

